

Egalité filles/garçons

Constats de départ :

Avant l'intervention de Laurent Varin, comédien, la classe fait le point sur l'égalité entre les filles et les garçons à l'oral car c'est une réalité dont les filles se plaignent régulièrement.

Les points de discrimination sont écrits au tableau :

- la difficulté de se donner la main
- ils se sentent plus forts que les filles
- ils n'admettent pas que les filles puissent jouer mieux qu'eux au foot par exemple
- ils ne se rangent pas ensemble
- si un garçon va avec les filles, il a peur que les copains se moquent de lui
- dans la cour les jeux sont très séparés : la balle au camp pour les filles et le foot pour les garçons
- si un garçon tombe, les filles l'aident à se relever, dans le sens contraire, les garçons se moquent. Ce constat est de moins en moins systématique.

Genèse du projet théâtral :

Partant de toutes ces remarques des élèves, la proposition faite aux enfants est de participer à une activité commune et partagée par toute la classe pour tenter de dépasser ces clivages.

La classe décide de participer à une activité théâtrale animée par Laurent Varin, comédien, qui mène un projet intitulé : Lire pour Dire-Mettre en scène « le vivre ensemble »

Une analyse préalable est réalisée en lien avec les remarques des enfants :

- les difficultés à vivre ensemble
- le manque de respect
- l'insuffisance de confiance en soi.

Tous ces points sont en lien aussi avec le projet d'école :

- développer les conduites coopératives
- former des citoyens : égalité et fraternité de tous
- rejet de toutes les discriminations
- égalité entre les filles et les garçons
- la compréhension de l'autre
- développer des attitudes altruistes.

Les critères d'évaluation par rapport au projet :

- se décomplexer devant autrui
- trouver sa place dans un projet collectif
- interagir entre les camarades dans un dialogue
- être capable de coopérer, de s'entraider, de se soutenir quel que soit son sexe.

Les objectifs des séances en lien avec l'égalité filles-garçons :

- valoriser les réalisations de chaque élève pour une représentation sur scène
- le souci de l'intérêt général : le vivre ensemble, s'impliquer dans un projet collectif, connaître et respecter les codes dans sa relation avec les autres
- contribuer à favoriser la mixité.

Description d'une action :

Dès la 1ère séance les problèmes apparaissent lorsque Laurent demande aux enfants de former une ronde en alternant filles/garçons. Les réactions sont nombreuses et diverses, par exemple, certains garçons tirent leurs manches pour couvrir leurs mains ou refusent carrément. Au bout d'une dizaine de minutes, les élèves finissent par respecter la consigne non sans résistance pour certains. Ce positionnement des enfants sera le préalable à de nombreuses activités. Au bout de 2 ou 3 séances, ils se placent automatiquement. Laurent et moi-même faisons partie de cette ronde.

Les séances commencent toujours par un échauffement. Les enfants se mettent en cercle. Ils participent à toute une série de jeux :

- le ballon imaginaire = un élève envoie un ballon imaginaire en prononçant un mot. Celui qui le reçoit doit répondre par son contraire : oui/non, blanc/noir, toi/moi. Et ainsi de suite. Dès qu'un participant se trompe, il se met assis. L'activité oblige chaque enfant à ne pas envoyer la balle systématiquement à un copain ou à une copine mais à un garçon ou à une fille de façon égale
- d'autres jeux préparent les enfants à la prise de conscience qu'ils font partie d'un groupe où chacun a sa place ni plus ni moins. Tout est pris en compte : ses émotions, son vécu et sa sensibilité. Tout membre doit avoir confiance en l'autre dans le jeu et l'intervention. Il faut lui montrer que chacun dépend de l'autre. Par exemple, dans le jeu de l'aveugle guidé par un voyant (une fille guide un garçon ou inversement)
- des exercices lui demandent aussi d'exprimer des sentiments : la peur, la colère, la tristesse ou la joie. Les enfants sont au nombre de 4 assis sur des chaises en alternant filles/garçons. Ils se communiquent un sentiment qui va en graduant. Ils dépendent l'un de l'autre et le résultat est celui de tout un groupe avec une somme d'individualités. Chacun y participe en étant à sa place. Chaque enfant est mis en valeur au-delà du clivage filles/garçons. Ils apprennent tout simplement à jouer ensemble.

Les enfants s'entraînent aussi à accepter le regard des autres en se mettant en scène et en acceptant d'être observés. Le but est d'offrir au public une prestation de qualité. Par exemple, une scénette se passe à la gare. L'intervenant attend son amoureux(se). Elle peut être aussi bien jouée par une fille que par un garçon.

Pour la répartition des rôles, les textes sont lus et chaque participant a une phrase à retenir dans l'ordre de sa place dans le cercle. L'organisation est égalitaire et mixte.

A partir d'un chant africain, proposé par Laurent, les filles créent seules une chorégraphie. Elles le proposent au comédien qui l'accepte bien volontiers et aide les garçons à proposer une réponse. Les garçons reconnaissent que les filles ont contribué de façon très active au spectacle.

Mon rôle durant les séances :

Il est d'être au cœur de ma classe. En dehors des séances, je reprends les activités pour les approfondir et permettre qu'il y ait une continuité. Je les aide à réviser les textes et les chants.

Je reviens sur la manière dont les séances se sont déroulées.

Bilan de l'action menée :

Toutes ces activités autour du théâtre permettent de lutter contre le clivage filles/garçons. Elles obligent à accepter l'autre en trouvant sa place ni plus ni moins. Elles montrent qu'être égaux ne veut pas dire être pareils mais être particuliers.

Tous ces exercices favorisent la concentration et la diction. Ils permettent une véritable dynamique de groupe avec les jeux et les improvisations. Toute la pièce est une quête vers une société idéale comme celle des Oiseaux d'Aristophane où chacun trouve sa place. Personne ne doit occuper tout l'espace au détriment des autres.

Les garçons et les filles reconnaissent que les activités menées ont permis de vivre des expériences riches où chacun a pu s'exprimer avec ce qu'il est réellement.

Pourtant dans la cour rien n'a changé réellement. Mais la possibilité de revenir sur les constats de l'activité théâtrale est un atout et une avancée considérables.